

du directeur général des Finances Georges *Ulveling*, appartenant à M. Jean *Ulveling* (v. Fasc. XI, p. 161);  
 du major Alphonse *Munchen* et de son fils, le bourgmestre Alphonse *Munchen* ;  
 du baron Hippolyte d'*Huart*, appartenant au baron Pierre d'*Huart* ;  
 de M<sup>me</sup> Joseph *Brincour*, appartenant à M<sup>me</sup> Leclerc-*Brincour* (v. Fasc. XVIII);  
 de M<sup>me</sup> Aug. *Thorn*-Eberhard avec ses deux fils, appartenant à M. Maurice *Thorn* (v. article *Thorn* dans le fascicule présent).

Au Salon du Cercle Artistique de l'année 1916, un critique fut frappé par les portraits de M<sup>me</sup> A. L., de M<sup>me</sup> L. et de son fils.

Pour ce qui concerne l'autre genre dans lequel Fenny d'Huart excellait, on a dit que « dans ses fleurs, il recherche plutôt la masse de couleurs que les fleurs en soi, ce qui lui permet de rendre le parfum (!) et une figuration des plus fraîches » (9).

Nous lisons chez un autre auteur que « F. d'Huart célébrait la beauté des fleurs..., il la déployait en masses triomphales et débordantes » (10).

A l'Exposition « Le Visage du Luxembourg » (Arlon, mai 1934), on put voir *Fleurs* appartenant au regretté docteur Lenger d'Arlon et *Œillets* appartenant au commandant Taquet de Namur.

Le peintre Pierre Blanc, de Luxembourg, avait prêté à la même occasion un *Paysage* des environs de Carignan, d'où était originaire l'épouse de Fenny d'Huart.

Le matin du 27-1-1919, Fenny d'Huart prenait son petit déjeuner et discutait avec sa femme de l'avenir de ses deux filles qui allaient partir pour Paris pour y poursuivre leurs études — l'une à l'École des Beaux-Arts, l'autre au Conservatoire de Musique — lorsqu'une crise cardiaque mit fin à ses jours.

Il était chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne (1895) et de l'Ordre de la Couronne de Belgique (1911) (11).

De Marguerite Marthe LECLUSE de MESEMPRE, de Carignan (1869-1956), il eut 3 enfants : Adrienne, Andrée, Roger.

#### XV. 1) ADRIENNE-B., dite Miny.

Née le 26-7-1892 à Carignan, cette digne fille de son père marqua dès sa plus tendre enfance des dons pour le dessin.

Après s'être d'abord spécialisée dans les portraits d'enfants, Adrienne d'Huart s'orienta vers les fleurs, genre auquel elle resta désormais fidèle. Innombrables sont les gouaches aux teintes flamboyantes qui égayent tant de demeures à Luxembourg et à l'étranger.

Les Musées de l'Etat possèdent des « Chrysanthèmes » dont Mlle Fanny d'Huart fit don à la Société des Amis des Musées entre 1934 et 1937 (12).